

BULLETIN DES POSTES VACANTS AU QUÉBEC



Deuxième
trimestre de
2021

Le nombre de postes vacants bondit de nouveau dans la foulée de l'assouplissement des mesures sanitaires

Direction de l’analyse et de l’information sur le marché du travail

Faits saillants du deuxième trimestre de 2021 (avril à juin)

- Selon l'Enquête sur les postes vacants et les salaires (EPVS) de Statistique Canada, **le nombre total de postes vacants était en hausse** de 47 280 (+ 32,2 %) à 194 195 au Québec entre le premier et le deuxième trimestre de 2021, un nouveau sommet depuis le début de cette enquête en 2015 (données non désaisonnalisées).
- **Au cours de la période de deux ans allant du deuxième trimestre de 2019 (avant la pandémie) au deuxième trimestre de 2021**, le nombre de postes vacants a augmenté de 53 725 au Québec, soit de 26 863 en moyenne par année, pour une croissance annuelle moyenne de 17,6 %.
- Le taux de postes vacants a bondi de 3,8 % au deuxième trimestre de 2019 à 5,3 % au deuxième trimestre de 2021 (4,2 % au premier trimestre de 2021), rejoignant presque celui de la Colombie-Britannique (5,4 %) qui occupe le premier rang à cet égard parmi les provinces depuis 2015 (4,3 % en Ontario et 4,6 % au Canada).
- Le taux de postes vacants a atteint un sommet inédit non seulement au Québec, mais aussi dans chaque province, aux États-Unis et dans plusieurs pays, dans la foulée de l'assouplissement des mesures sanitaires depuis le début de l'année.
- Il y avait 1,5 chômeur par poste vacant au Québec au deuxième trimestre de 2021, le plus bas niveau depuis 2015 et le plus bas parmi les provinces canadiennes.
- Six des dix régions économiques (sur un total de 65) qui affichaient les taux de postes vacants les plus élevés au Canada au deuxième trimestre de 2021 étaient québécoises. La région de la Côte-Nord et du Nord-du-Québec affichait le taux de postes vacants le plus élevé (7,3 %) au Canada.
- **Le nombre de postes vacants élevé et en hausse ne semble pas avoir compromis la performance économique du Québec jusqu'ici.** Pour une rare fois, le Québec s'est démarqué de l'ensemble du Canada selon une série d'indicateurs économiques avant la pandémie. Il a continué à le faire depuis. Son PIB était notamment en hausse de 1,1 % au deuxième trimestre de 2021 par rapport à celui de 2019, alors qu'il était toujours en baisse (- 1,5 %) au Canada.
- Le taux de postes vacants a bondi dans les secteurs les plus touchés par la pandémie (11,1 % dans les services d'hébergement et de restauration et 8,6 % dans celui des arts, spectacles et loisirs au deuxième trimestre de 2021), mais **seuls les secteurs de la santé et l'assistance sociale, de la construction et des services professionnels, scientifiques et techniques ont vu à la fois leur part des postes vacants et leur part de l'emploi augmenter de façon notable depuis deux ans.**
- Le secteur de la santé et de l'assistance sociale a mené la charge entre le deuxième trimestre de 2019 et celui de 2021. Il a vu le nombre de postes vacants augmenter de 6 580 en moyenne par année (+ 30,1 %) pour atteindre 32 145. Sa part de l'ensemble des postes vacants au Québec est passée de 13,5 % à 16,6 %, la part la plus élevée, et celle de l'ensemble des emplois salariés (postes occupés) est passée de 13,0 % à 14,8 %, également la plus élevée.
- Un poste vacant sur trois (63 820) était de longue durée (90 jours ou plus) au deuxième trimestre de 2021, et le Québec affichait le taux de postes vacants de longue durée le plus élevé (1,7 %) au Canada (1,1 %).
- Les professions du domaine de la santé affichaient à la fois le plus grand nombre (15 235) et la plus forte proportion (73,8 %) de postes vacants qui étaient de longue durée au deuxième trimestre de 2021. Les professions de la fabrication et des services d'utilité publique (7 970) affichaient la deuxième proportion de postes vacants de longue durée (47,7 %) la plus élevée.
- **Au deuxième trimestre de 2021, le Québec affichait 22,8 % des emplois salariés, 26,5% de l'ensemble des postes vacants et 36,3 % des postes vacants de longue durée au Canada.**
- Le salaire moyen offert pour l'ensemble des postes vacants (21,80 \$ l'heure) a augmenté pour une rare fois plus rapidement (+ 4,8 % en rythme annualisé) qu'au Canada (+ 3,6 %) entre les deuxièmes trimestres de 2019 et de 2021.

- De manière générale, au Canada, le salaire offert a augmenté davantage chez les personnes dont la scolarité est inférieure au niveau collégial, et seuls les détenteurs d'un diplôme d'études secondaires (DES) ont affiché une croissance plus rapide (+ 6,5 % en rythme annualisé) que la moyenne dans le cas du Québec.
- Le salaire offert pour les postes vacants augmente, jusqu'à un certain point, avec leur durée dans toutes les provinces, avant de fléchir après la fin du quatrième mois (après 119 jours). Au Québec, le salaire moyen offert atteint son maximum au cours du quatrième mois (entre 90 jours et 119 jours) à 24,85 \$ l'heure.

À propos de l'Enquête

L'Enquête sur les postes vacants et les salaires de Statistique Canada (EPVS), créée en 2015, permet de suivre l'évolution du nombre de postes vacants au Québec et au Canada. Des variations importantes à la hausse du nombre de postes vacants et, surtout, de leur durée, témoignent généralement d'un marché du travail où la main-d'œuvre disponible se fait plus rare et où les difficultés de recrutement des entreprises tendent, en contrepartie, à augmenter.

Les postes vacants reflètent aussi, en même temps, le roulement normal de la main-d'œuvre, plus élevé pour certains types d'emplois, dont plusieurs ne demandent que peu ou pas de qualification. Les caractéristiques des postes vacants sont donc avant tout indicatives du type des postes disponibles pour les personnes qui sont prêtes à les occuper à brève échéance, mais pas nécessairement des tendances à moyen ou à long terme du marché du travail. Pour cette raison, les caractéristiques des postes vacants, notamment selon la scolarité et la profession, ne sont pas l'outil le plus approprié pour déterminer les choix de carrière ou l'orientation professionnelle. Les personnes à la recherche d'information utile à ce propos sont invitées à consulter la publication [État d'équilibre du marché du travail – Diagnostics pour 500 professions](#).

Les données du dernier trimestre sont généralement comparées à celles du même trimestre de l'année précédente, sauf indication contraire, pour éviter que la comparaison ne soit tributaire de la saisonnalité du marché du travail. Toutefois, *étant donné l'importance du choc provoqué par la pandémie et l'absence consécutive de données pour une partie de l'année 2020, nous recourrons aux comparaisons sur deux ans dans le présent numéro, le temps que son effet sur le marché du travail se soit dissipé.*

Remarque importante

Il est suggéré d'interpréter les données récentes sur les postes vacants avec prudence en tenant compte du contexte particulier créé par la pandémie, qui a perturbé et perturbe encore le marché du travail comme bien d'autres aspects de notre vie économique et sociale. Ces perturbations touchent autant les travailleuses et travailleurs que les employeurs. Statistique Canada révélait récemment que, au mois de janvier 2021, 43 % des Canadiennes et des Canadiens qui occupaient un emploi ou qui voulaient travailler étaient préoccupés par la possibilité de contracter la COVID-19 en milieu de travail et que la proportion la plus élevée était observée dans les secteurs de la santé et de l'assistance sociale (58 %), de l'enseignement (55 %), du commerce de détail (50 %), du transport et de l'entreposage (47 %) et de l'hébergement et de la restauration (47 %). Les prestations fédérales comme la PCU (Prestation canadienne d'urgence) et la PCRE (Prestation canadienne de la relance économique) qui lui a succédé peuvent aussi, dans certains cas, retarder ou perturber le retour au travail dans les emplois faiblement rémunérés, tout comme les cycles de resserrement et de relâchement des restrictions qui ont touché tout particulièrement les industries dont l'activité repose en bonne partie sur ces mêmes emplois. Mentionnons enfin que des entreprises peuvent avoir des postes à pourvoir dans l'immédiat sans savoir si elles survivront à la pandémie (la proportion d'entreprises qui ne sont pas certaines d'être en mesure de poursuivre leurs activités atteint un sommet, notamment dans les secteurs de l'hébergement et de la restauration).

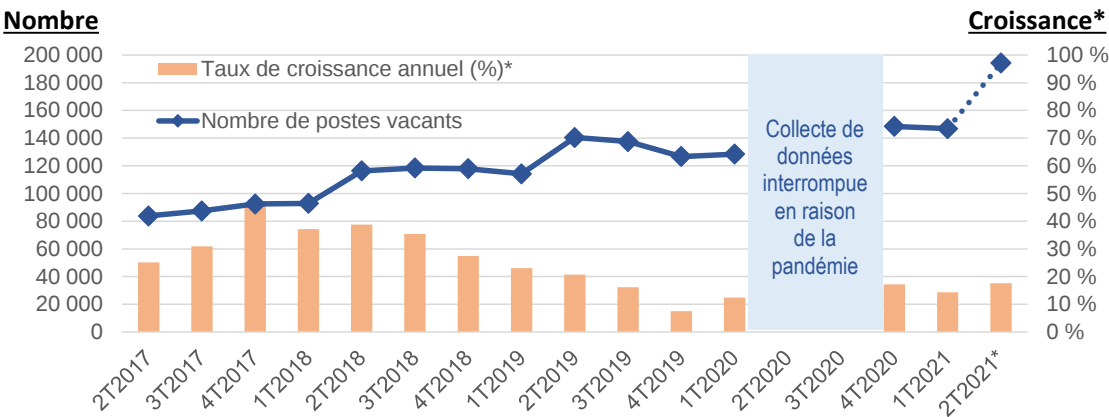
Principaux résultats de l'EPVS

L'assouplissement des mesures sanitaires pousse le nombre de postes vacants vers des sommets inédits au Québec, au Canada et à l'étranger

Selon les derniers résultats de l'Enquête sur les postes vacants et les salaires (EPVS), le nombre total de postes vacants s'élevait à 194 195 au Québec au deuxième trimestre de 2021^{1,2}, un nouveau sommet depuis le début de cette enquête en 2015.

- Le nombre de postes vacants était en hausse de 47 280 (+ 32,2 %) par rapport au premier trimestre de 2021 (données non désaisonnalisées)³ :
 - Mis à part l'Alberta, le nombre de postes vacants a aussi atteint un niveau record dans toutes les provinces comme dans l'ensemble du Canada où il s'élevait à 731 905 au deuxième trimestre de 2021, en hausse de 178 425 par rapport au trimestre précédent, soit un rythme identique à celui du Québec (+ 32,2 %);
 - À l'échelle internationale, les statistiques indiquent que le nombre de postes vacants atteignait aussi des sommets inédits dans plusieurs pays, dont les États-Unis, le Royaume-Uni et l'Australie⁴.
- Au cours de la période de deux ans allant du deuxième trimestre de 2019 (avant la pandémie) au deuxième trimestre de 2021, le nombre de postes vacants a augmenté de 53 725 au Québec, soit de 26 863 en moyenne par année, pour une croissance annuelle moyenne de 17,6 % :
 - Ce rythme de croissance annuelle depuis le deuxième trimestre de 2019 était plus rapide qu'au Canada (+ 75 155 ou + 12,2 % en termes annualisés), mais moins que durant la période de forte croissance qui avait précédé la pandémie.

Graphique 1 – Nombre et taux de croissance annuel des postes vacants au Québec, deuxième trimestre de 2017 au deuxième trimestre de 2021*



* La courbe correspond au nombre de postes vacants à chaque trimestre. Les bandes verticales correspondent à la variation en pourcentage du nombre de postes vacants par rapport au même trimestre l'année précédente, à l'exception du deuxième trimestre de 2021 pour lequel le bande correspond à la variation annuelle moyenne depuis deux ans (deuxième trimestre de 2019). Cette mesure d'exception vise, à défaut de données pour le trimestre correspondant en 2020, à permettre la comparaison avec les trimestres antérieurs sur une même base.

Source : STATISTIQUE CANADA, *Enquête sur les postes vacants et les salaires*.

- Le Québec affichait 26,5 % des postes vacants de l'ensemble du Canada pour un troisième trimestre d'affilée au deuxième trimestre de 2021, soit davantage que sa part de 22,8 % de l'ensemble des emplois salariés au Canada⁵.

¹ Moyenne des mois d'avril, mai et juin 2021.

² Le nombre de 194 195 postes vacants au deuxième trimestre de 2021 est un peu plus bas que l'estimation préliminaire que Statistique Canada avait diffusée pour la même période le 26 août dernier (200 577).

³ Les données n'étant pas désaisonnalisées et la demande de main-d'œuvre variant d'une saison à l'autre, les comparaisons d'un trimestre à l'autre doivent être interprétées avec prudence.

⁴ Sources : Indeed, U.S. Bureau of Labor Statistics et U.K. Office of National Statistics.

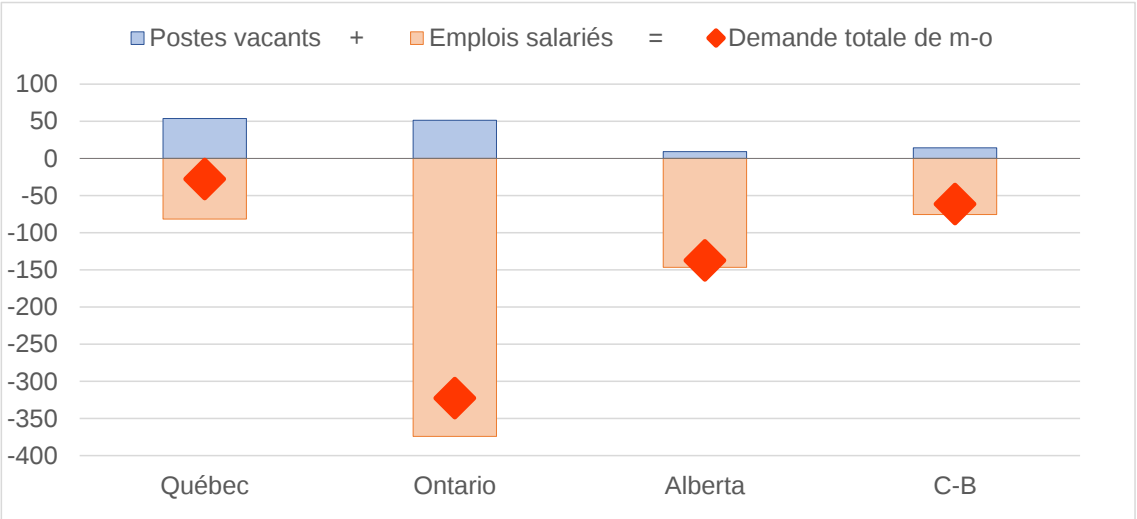
⁵ Au deuxième trimestre, la proportion des postes vacants au Québec était déjà passée de 15,6 % en 2015 à 24,1 % en 2019, tandis que sa part de l'emploi salarié, qui était déjà à 22,1 % en 2015, a peu varié.

Le nombre de postes vacants augmente, mais la demande totale de main-d'œuvre demeure en baisse en raison de la perte d'emplois plus marquée

Puisque la diminution du nombre d'emplois salariés au Québec entre le deuxième trimestre de 2019 et celui de 2021 (- 81 730 au total; - 1,2 % en moyenne par année) demeurerait plus importante que la hausse du nombre de postes vacants (+ 53 725 au total; + 17,6 % en moyenne par année), la demande totale de main-d'œuvre était encore en légère baisse (- 28 005 au total; - 0,4 % en moyenne par année) pour cette période⁶.

La diminution de la demande totale de main-d'œuvre durant cette même période demeurerait toutefois nettement plus marquée qu'au Québec dans l'ensemble du Canada (- 570 905; - 1,7 %) et notamment en Ontario (- 322 700; - 2,5 %), en Alberta (- 137 445; - 3,5 %) et en Colombie-Britannique (- 61 415; - 1,3 %).

Graphique 2 – Variation du nombre de postes vacants, du nombre d'emplois salariés et de la demande totale de main-d'œuvre, Québec et certaines provinces, deuxième trimestre de 2019 au deuxième trimestre de 2021 (milliers)



Source : STATISTIQUE CANADA, Enquête sur les postes vacants et les salaires.

Le Québec rejoint pratiquement la Colombie-Britannique qui conserve de peu le taux de postes vacants le plus élevé au Canada

Le taux de postes vacants a aussi atteint un nouveau sommet à 5,3 % au Québec au deuxième trimestre de 2021 (4,2 % au premier trimestre de 2021 et 3,8 % au deuxième trimestre de 2019). Il a pratiquement rejoint celui de la Colombie-Britannique (5,4 %) qui occupe le premier rang à cet égard parmi les provinces depuis 2015. L'essentiel du rapprochement s'est vraisemblablement produit entre la première vague de la pandémie au premier trimestre de 2020 et la seconde, au quatrième trimestre de la même année, alors que l'EPVS reprenait après deux trimestres d'arrêt.

Le taux de postes vacants, qui atteignait son niveau le plus élevé depuis les débuts de l'Enquête (2015) dans toutes les provinces au deuxième trimestre de 2021 (4,3 % en Ontario et 4,6 % au Canada), constitue un indicateur fort utile pour évaluer l'état de tension relatif du marché du travail d'une région ou d'un secteur à l'autre en temps normal, mais son usage peut parfois s'avérer problématique lorsque le marché du travail a subi un choc de grande ampleur comme cela est constaté depuis la reprise de l'EPVS.

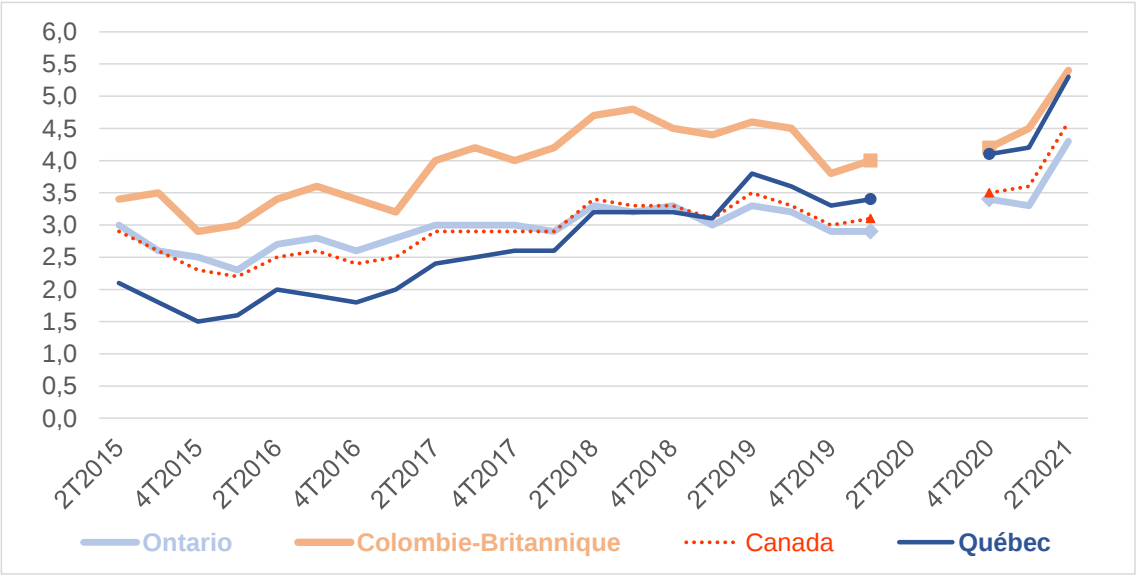
⁶ Dans l'EPVS, l'estimation du nombre d'employées et d'employés salariés provient des entreprises, comme celle du nombre de postes vacants. Puisque ces données sont tirées de la même source, elles fournissent un ensemble cohérent qui permet notamment d'estimer la demande totale de main-d'œuvre. Sur des courtes périodes, les données sur le nombre de personnes salariées de l'EPVS peuvent évoluer différemment de celles sur le nombre de personnes occupées de l'Enquête sur la population active (EPA), qui sont recueillies auprès des ménages. Les résultats des deux enquêtes affichent toutefois, en général, les mêmes tendances à plus long terme. L'EPVS couvre l'ensemble des entreprises comptant au moins une personne salariée, à l'exception des administrations publiques territoriales (fédérale, provinciale et municipale).

L'évolution récente du taux de postes vacants doit donc être interprétée avec prudence en tenant compte du contexte particulier dans lequel elle s'inscrit.

En effet, puisque le taux de postes vacants correspond au nombre de postes vacants exprimé en proportion de la demande de main-d'œuvre (emploi + postes vacants), toute baisse importante du nombre d'emplois peut entraîner une hausse du taux de postes vacants sans que leur nombre ait besoin d'augmenter.

Au Canada, les hausses du taux de postes vacants du deuxième trimestre de 2021 reflètent en partie celles du nombre de postes vacants, mais aussi un nombre d'emplois salariés encore inférieur à ce qu'il était avant la pandémie dans toutes les provinces à l'exception de l'Île-du-Prince-Édouard. En comparaison avec la majorité des provinces, la hausse du taux de postes vacants au Québec reflète toutefois davantage leur augmentation propre que la baisse du nombre d'employées et d'employés, comme on pouvait le constater au graphique 2.

Graphique 3 – Taux de postes vacants au Québec, en Ontario, en Colombie-Britannique et au Canada au deuxième trimestre, 2015 à 2021 (%)



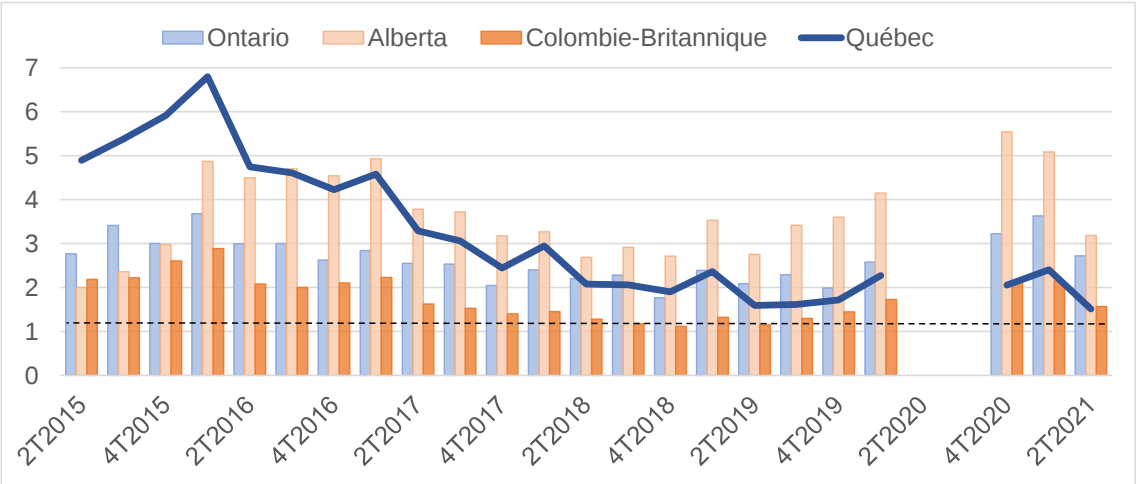
Source : STATISTIQUE CANADA, *Enquête sur les postes vacants et les salaires*.

Le rapport entre les nombres de personnes en chômage et de postes vacants au plus bas niveau depuis 2015 et le plus bas parmi les provinces

Le chômage étant également plus élevé qu'il y a deux ans en raison de la pandémie, le rapport entre le nombre de personnes en chômage et le nombre de postes vacants est à peu de choses près le même au Québec que durant les mois qui l'ont précédée. Sa légère diminution le place toutefois à son plus bas niveau depuis 2015 et au plus bas niveau, également, parmi les provinces :

- Avant la pandémie, le nombre de personnes en chômage par poste vacant a diminué rapidement au Québec d'un sommet de 6,8 au premier trimestre de 2016 à un creux de 1,6 au deuxième trimestre de 2019;
- En Colombie-Britannique, qui conserve jusqu'à maintenant le taux de postes vacants le plus élevé au Canada devant le Québec, ce ratio qui n'a jamais dépassé trois sur un depuis le début de l'EPVS avait atteint un minimum de 1,1 au quatrième trimestre de 2018 (1,2 au deuxième trimestre de 2019);
- Au deuxième trimestre de 2021, le nombre de personnes en chômage par poste vacant atteignait un creux de 1,5 au Québec, alors qu'il s'établissait à 1,6 en Colombie-Britannique, à 2,7 en Ontario et à 2,2 dans l'ensemble du Canada;
- Aux États-Unis, il y avait au cours des derniers mois moins d'une personne en chômage par poste vacant, une première en vingt ans.

Graphique 4 – Nombre de personnes en chômage par poste vacant, Québec et certaines provinces, deuxième trimestre de 2015 au deuxième trimestre de 2021



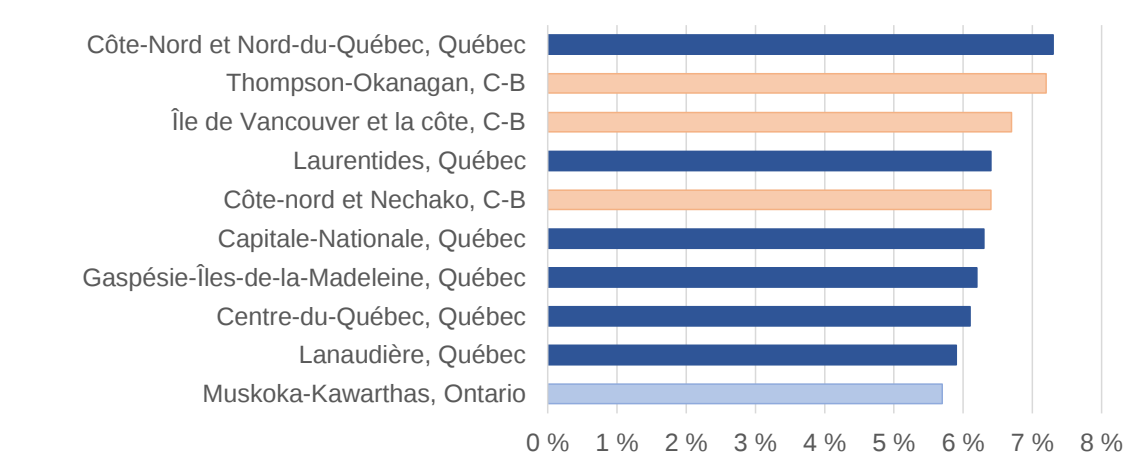
Sources : STATISTIQUE CANADA, *Enquête sur les postes vacants et les salaires* et *Enquête sur la population active* (données non désaisonnalisées); compilation DAIMT.

Six des dix régions qui affichaient les taux de postes vacants les plus élevés au Canada au deuxième trimestre de 2021 étaient au Québec

Six des dix régions économiques du Canada (sur un total de 65) qui affichaient les taux de postes vacants les plus élevés étaient au Québec au deuxième trimestre de 2021 :

- La région de la Côte-Nord et du Nord-du-Québec affichait le taux de postes vacants le plus élevé (7,3 %) au Canada devant celles de Thompson-Okanagan (7,2 %), et de l'île de Vancouver et de la côte (6,7 %) en Colombie-Britannique;
- Les régions des Laurentides (6,4 %), de la Capitale-Nationale (6,3 %), de la Gaspésie-Îles-de-la-Madeleine (6,2 %), du Centre-du-Québec (6,1 %) et de Lanaudière (5,9 %) se classaient respectivement au quatrième et du sixième au neuvième rang inclusivement;
- Ces régions font aussi partie, avec celles du Bas-Saint-Laurent et de l'Abitibi-Témiscamingue, des huit régions administratives où le nombre de postes vacants a augmenté plus rapidement que la moyenne québécoise entre le deuxième trimestre de 2019 et celui de 2021 (tableau 4a de l'annexe);
- À l'exception du Centre-du-Québec, chacune de ces régions a vu à la fois son nombre de personnes salariées et son nombre de postes vacants augmenter entre le deuxième trimestre de 2019 et celui de 2021.

Graphique 5 – Taux de postes vacants les plus élevés selon la région économique canadienne (total = 65), deuxième trimestre de 2021



Source : STATISTIQUE CANADA, *Enquête sur les postes vacants et les salaires*.

Le nombre de postes vacants élevé et en hausse ne semble pas avoir compromis la performance économique du Québec jusqu'à maintenant

Bien que le nombre élevé et en hausse des postes vacants représente un défi de taille pour bien des employeurs, il ne semble avoir affecté outre mesure la croissance globale de l'économie québécoise jusqu'à maintenant. L'économie du Québec s'est en effet démarquée de celle de l'ensemble du Canada avant la pandémie et a continué à le faire depuis, malgré la hausse plus rapide du nombre de postes vacants.

Durant les dernières années qui ont précédé la pandémie, alors que le Québec se démarquait déjà par les plus fortes augmentations du nombre de postes vacants, la croissance économique et celle de la productivité et des salaires y ont dépassé pour une rare fois la moyenne canadienne. Cela était le cas également pour l'ensemble des profits des entreprises. Le Québec avait aussi le taux d'emploi le plus élevé au Canada chez les 15 à 64 ans (76,5 %) et le deuxième taux de chômage le plus bas (4,9 %) après celui de la Colombie-Britannique (4,4 %) au deuxième trimestre de 2019, avant la pandémie. La Colombie-Britannique, qui conserve jusqu'à maintenant le taux de postes vacants le plus élevé parmi les provinces, s'est d'ailleurs elle aussi démarquée sur le plan de la croissance économique, de la productivité et des salaires par rapport au reste du Canada.

Les principaux indicateurs économiques récents suggèrent que le Québec a continué à se distinguer de la majorité des autres provinces depuis la pandémie, tout en enregistrant une nouvelle hausse importante du nombre de postes vacants. Le PIB réel du Québec a en effet continué à progresser entre le premier et le deuxième trimestre de 2021 (+ 0,8 %) alors que celui du Canada diminuait de 0,3 %. Au deuxième trimestre de 2021, le PIB du Québec était plus élevé qu'avant la pandémie deux ans auparavant de 1,1 %, alors que celui du Canada affichait encore un retard de 1,5 %. Le Québec avait toujours, au même moment, le taux d'emploi le plus élevé au Canada chez les 15 à 64 ans (75,7 %) et il avait également le taux de chômage le plus bas (6,4 %).

Rappelons à ce propos et pour mémoire que, lorsque les entreprises albertaines étaient celles qui avaient le plus de difficultés à recruter du personnel jusqu'au milieu de la dernière décennie, la province affichait aussi l'un des taux de chômage les plus bas et était l'une des régions les plus prospères au monde.

Le taux de postes vacants bondit dans les secteurs les plus touchés par la pandémie, mais seuls la santé et l'assistance sociale, la construction et les services professionnels, scientifiques et techniques ont vu à la fois leur part des postes vacants et leur part de l'emploi augmenter notablement

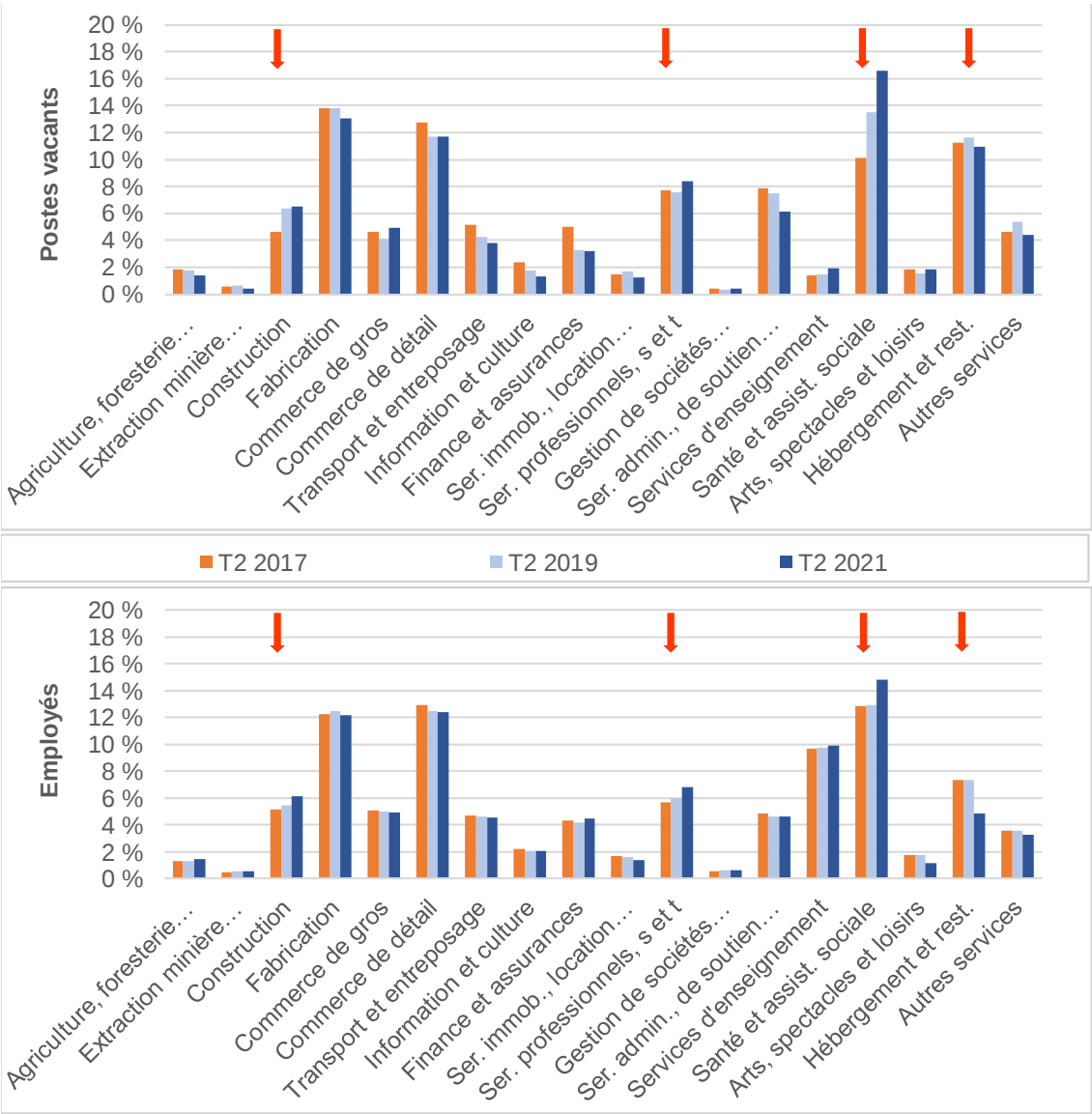
C'est à nouveau le secteur des soins de santé et de l'assistance sociale qui affichait le plus grand nombre de postes vacants (32 145; 16,6 % de l'ensemble) au deuxième trimestre de 2021, et il était suivi de ceux de la fabrication (25 330; 13,0 %), du commerce de détail (22 715; 11,7 %) et de l'hébergement et la restauration (21 220; 10,9 %) :

- Les trois premiers secteurs sont aussi ceux qui ont le plus contribué à la hausse du nombre total de postes vacants entre le deuxième trimestre de 2019 et celui de 2021, notamment celui de la santé et de l'assistance sociale où l'augmentation atteignait 6 580 en moyenne par année (+ 30,1 %);
- Le nombre de postes vacants a augmenté dans tous les secteurs, à l'exception de celui de l'extraction minière, de l'exploitation en carrière et de l'extraction de pétrole et de gaz, entre le deuxième trimestre de 2019 et celui de 2021. Les services d'enseignement ont affiché la croissance la plus rapide (32,7 % en moyenne par année), soit presque le double du taux de l'ensemble des industries (+ 17,6 %);
- Au cours de la même période, le taux de postes vacants a affiché les augmentations les plus importantes et atteint les niveaux les plus élevés dans les deux secteurs qui ont été les plus touchés par la pandémie, soit les services d'hébergement et de restauration (11,1 %) et les arts, spectacles et loisirs (8,6 %). Le même phénomène a été observé au Canada et aux États-Unis à la même période.

Parmi les secteurs où le nombre de postes vacants a augmenté plus rapidement que la moyenne, seuls **les soins de santé et l'assistance sociale, les services professionnels, scientifiques et techniques et la construction** ont vu à la fois leurs parts de l'ensemble des postes vacants et de l'ensemble du personnel salarié augmenter de manière notable ces dernières années (graphique 5). Le secteur des soins de santé et de l'assistance sociale a mené la charge en voyant sa part des postes vacants augmenter de 13,5 % à 16,6 % et celle de l'emploi salarié de 13,0 % à 14,8 % entre le deuxième trimestre de 2019 et celui de 2021. La demande totale de main-d'œuvre (personnel salarié et postes vacants) était en hausse de 34 083 en moyenne par année au cours de la même période dans ce secteur, alors qu'elle demeurait en baisse de 14 003 dans l'ensemble des industries.

La demande totale de main-d'œuvre était toujours, à l'opposé, en forte baisse dans **les services d'hébergement et de restauration** (- 43 083 en moyenne par année) et dans les arts, spectacles et loisirs (- 10 555 en moyenne par année). La hausse du **taux de postes vacants**, qui atteint un sommet dans ces deux secteurs, reflète essentiellement des baisses du nombre d'employées et d'employés salariés encore nettement plus marquées que ne l'ont été les hausses du nombre de postes vacants, situation qui illustre bien les limites de cet indicateur dans le contexte actuel.

Graphique 6 – Part des postes vacants (haut) et des emplois salariés (bas) selon le secteur d'activité économique au deuxième trimestre, 2017, 2019 et 2021



Source : STATISTIQUE CANADA, *Enquête sur les postes vacants et les salaires* et *Enquête sur la population active* (données non désaisonnalisées); compilation DAIMT.

La croissance du salaire offert pour l'ensemble des postes vacants dépasse pour une rare fois celle observée dans l'ensemble du Canada⁷

La croissance annuelle moyenne du salaire horaire offert pour les postes vacants a, pour une rare fois depuis le début de l'EPVS en 2015, été plus élevée au Québec (+ 4,8 %) que dans l'ensemble du Canada (+ 3,6 %) entre le deuxième trimestre de 2019 et celui de 2021. Ce taux de croissance était aussi deux fois plus rapide que le plus élevé enregistré auparavant au Québec pour un deuxième trimestre (+ 2,4 % en 2018).

L'Île-du-Prince-Édouard, dont le taux de postes vacants était le troisième plus élevé des provinces après celui du Québec, ainsi que la Colombie-Britannique, qui occupe le premier rang à ce chapitre depuis 2015, sont les deux seules provinces où le salaire offert pour les postes vacants a augmenté plus rapidement (+ 10,7 % et + 5,4 %, respectivement) au cours de la période qui a pris fin au deuxième trimestre de 2021.

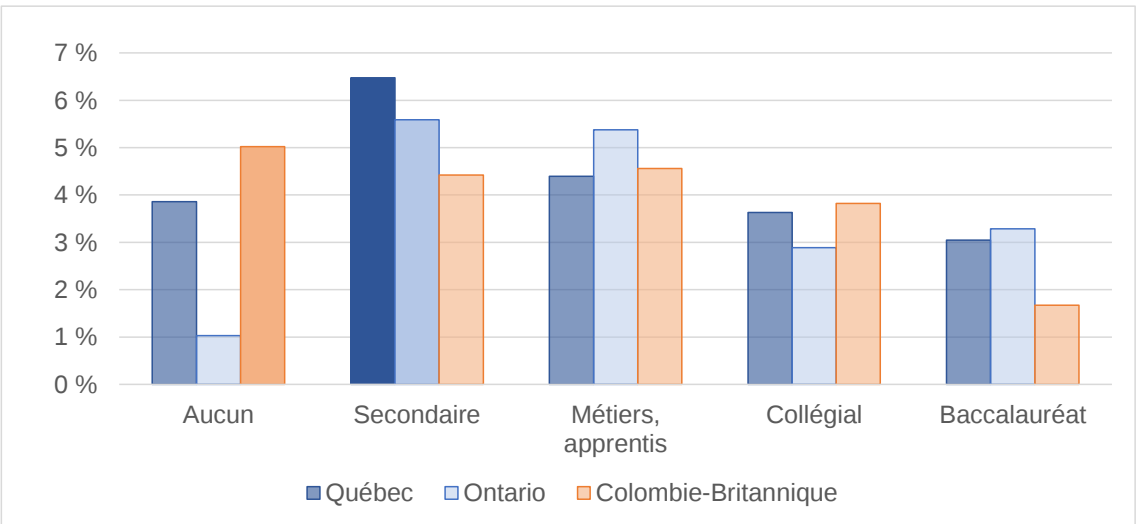
Le salaire horaire moyen offert pour l'ensemble des postes vacants s'élevait à 21,80 \$ au Québec au deuxième trimestre de 2021. Il était alors le quatrième plus élevé parmi les provinces après ceux de la Colombie-Britannique (24,00 \$), de l'Ontario (23,85 \$) et de l'Alberta (23,10 \$) (22,85 \$ au Canada).

Le salaire offert a augmenté plus rapidement pour les postes vacants qui exigent une scolarité inférieure à celle du niveau collégial

Les postes exigeant au plus un diplôme d'études secondaires (DES), représentaient toujours un peu plus de la moitié (56,3 %) du total des postes vacants au Québec au deuxième trimestre de 2021 (au deuxième trimestre, cette part avait varié de 53,4 % en 2016 à 59,0 % en 2019). Au deuxième trimestre de 2021, la proportion de postes vacants exigeant au plus un diplôme d'études secondaire était toutefois plus élevée qu'au Québec en Ontario (58,1 %), en Colombie-Britannique (63,1 %) et en Alberta (70,9 %).

Au Québec, les postes vacants qui exigent un diplôme d'études secondaires sont les seuls pour lesquels le salaire offert a augmenté plus rapidement (+ 6,5 % en rythme annuel) que la moyenne (4,8 %) entre le deuxième trimestre de 2019 et celui de 2021. Au Québec, comme en Ontario et en Colombie-Britannique, le salaire offert a, de manière générale, augmenté plus rapidement au cours de la même période pour les postes où les exigences sont inférieures au certificat ou diplôme d'études collégiales.

Graphique 7 – Taux de croissance annuel moyen du salaire offert pour les postes vacants selon la scolarité exigée au Québec, en Ontario et en Colombie-Britannique, deuxième trimestre de 2019 au deuxième trimestre de 2021



Source : STATISTIQUE CANADA, *Enquête sur les postes vacants et les salaires*.

⁷ La rémunération hebdomadaire moyenne et le salaire horaire moyen des personnes en situation d'emploi ont augmenté plus rapidement au Québec avant la pandémie, mais pas le salaire offert pour les postes vacants.

Certaines professions affichant un nombre élevé de postes vacants offrent un salaire relativement faible

Pour chacun de trois grands groupes professionnels (sur un total de 40) pour lesquels on dénombrait le plus grand nombre de postes vacants au premier trimestre de 2021, soit le personnel de soutien en service et autre personnel de service « non classé ailleurs » (18 860 postes vacants), les représentants/représentantes des ventes et vendeurs/vendeuses - commerce de gros et de détail (11 140) et les représentants/représentantes de services et autre personnel de services à la clientèle et personnalisé (10 250), le salaire horaire offert était en moyenne de moins de 16 \$ l'heure (tableau 2 de l'annexe).

Le grand groupe du personnel professionnel des sciences naturelles et appliquées, qui affichait le quatrième nombre de postes vacants le plus élevé (9 605), se voyait offrir à l'opposé l'un des salaires horaires les plus élevés (36,25 \$).

Un poste vacant sur trois était de longue durée (de 90 jours ou plus) au deuxième trimestre de 2021, et le Québec affichait le taux de postes vacants de longue durée le plus élevé au Canada

Les 63 820 postes vacants de longue durée que le Québec comptait au deuxième trimestre représentaient 32,9 % de l'ensemble de ses postes vacants (194 195) :

- Cette part était un peu plus faible que celle d'environ 35 % enregistrée au cours des deux trimestres précédents (données non désaisonnalisées);
- En raison de changements méthodologiques dans le dénombrement des durées des postes vacants survenue en 2020, ces données ne peuvent être comparées avec celles des années antérieures;
- Le Québec affichait le taux de postes vacants de longue durée (1,7 %) le plus élevé parmi les provinces et 36,3 % de l'ensemble des postes vacants de longue durée au Canada au deuxième trimestre de 2021 – le Québec affichait en comparaison 26,5 % de l'ensemble des postes vacants et 22,8 % de l'ensemble des emplois salariés au Canada selon l'EPVS;
- L'Île-du-Prince-Édouard (1,5 %) et la Colombie-Britannique (1,2 %) étaient les deux seules autres provinces à afficher un taux de postes vacants de longue durée plus élevé que celui de l'ensemble du Canada (1,1 %) au deuxième trimestre de 2021.

Les professions du domaine de la santé affichaient à la fois le plus grand nombre et la plus forte proportion de postes vacants de longue durée au deuxième trimestre de 2021

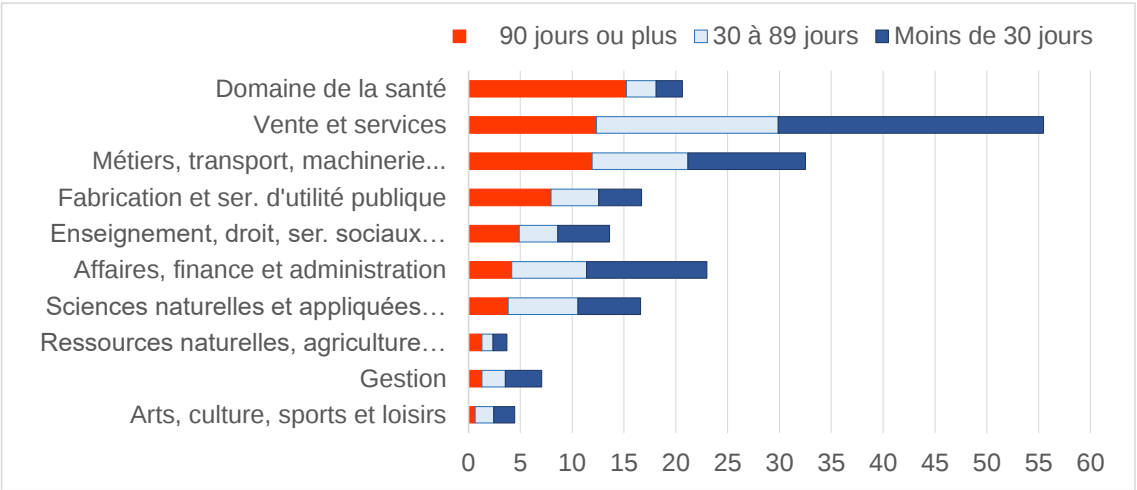
Dans les professions spécifiques au domaine de la santé (à ne pas confondre avec le secteur d'activité économique de la santé et de l'assistance sociale, beaucoup plus large⁸), 15 235 des 20 630 postes vacants (73,8 %) l'étaient depuis 90 jours ou plus au deuxième trimestre de 2021. D'autres genres de compétences affichaient davantage de postes vacants, mais aucun n'était associé à des postes vacants de longue durée en aussi grand nombre ou en aussi forte proportion :

- Les professions de la vente et des services représentaient de loin le plus grand nombre total de postes vacants (55 485), mais les 12 335 postes vacants de longue durée qui les concernaient ne constituaient que 22,2 % de cet ensemble;
- Après les professions de la santé et celles de la vente et des services, ce sont celles des métiers, du transport et de la machinerie (11 925) et celles de la fabrication et des services d'utilité publique (7 970) qui affichaient le plus grand nombre de postes vacants de longue durée au deuxième trimestre de 2021;
- La proportion de postes vacants de longue durée était à peine plus élevée que la moyenne d'ensemble de 32,9 % dans le premier de ces deux groupes de professions

⁸ Le secteur de la santé inclut aussi les emplois de ce secteur qui ne sont pas spécifiques au domaine de la santé, tandis que l'assistance sociale inclut notamment les services de garde d'enfants.

(36,7 %), mais elle était la deuxième plus élevée après celle du domaine de la santé dans les professions de la fabrication et des services d'utilité publique (47,7 %).

Graphique 8 – Nombre de postes vacants selon la durée et le genre de compétence recherché au deuxième trimestre de 2021 (milliers)



Source : STATISTIQUE CANADA, *Enquête sur les postes vacants et les salaires*.

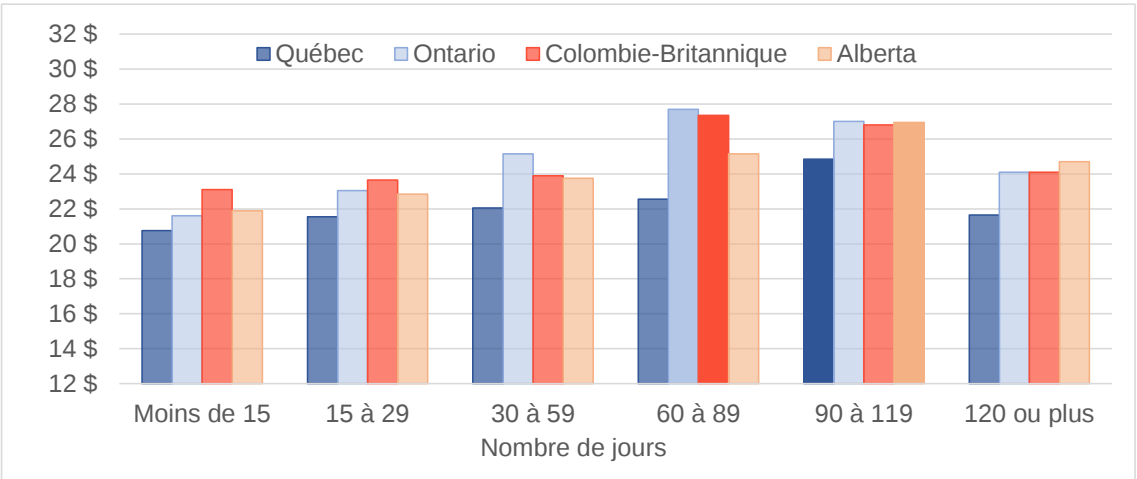
Le salaire offert en moyenne pour les postes vacants enregistre sa principale augmentation au cours du quatrième mois au Québec

Le salaire horaire moyen offert pour les postes vacants de longue durée (depuis 90 jours ou plus), qui s'élevait à 22,20 \$ au deuxième trimestre de 2021, était, comme celui offert en moyenne pour l'ensemble des postes vacants (21,80 \$), le quatrième plus élevé parmi les provinces après celui de la Colombie-Britannique (24,55 \$), de l'Ontario (24,70 \$) et de l'Alberta (25,10 \$) (23,35 \$ au Canada).

La moyenne de 90 jours et plus masque toutefois une augmentation du salaire offert pour les postes vacants au cours des premiers mois de leur durée avant qu'il ne diminue après trois à six mois, un phénomène qui est observé dans toutes les provinces.

Au Québec, au deuxième trimestre de 2021, le salaire moyen offert pour les postes vacants atteignait son maximum (24,85 \$) entre 90 et 119 jours après qu'ils le soient devenus. Le salaire offert atteignait aussi son maximum au cours de cette période en Alberta (26,95 \$) et dans l'ensemble du Canada (25,80 \$). En Colombie-Britannique (27,35 \$) et en Ontario (27,70 \$), il l'atteignait plus tôt, soit entre 60 et 89 jours après que le poste soit devenu vacant.

Graphique 9 – Salaire horaire moyen offert selon le nombre de jours écoulés depuis que le poste est devenu vacant, Québec, Ontario, Colombie-Britannique et Alberta, deuxième trimestre de 2021



Source : STATISTIQUE CANADA, *Enquête sur les postes vacants et les salaires*.

ANNEXE

Tableau 1 – Évolution des postes vacants au deuxième trimestre des années de l'Enquête sur les postes vacants et les salaires (données non désaisonnalisées)

		T2 2018	T2 2019			T2 2020 ³			T2 2021		
		Nombre	Nombre	Var. nombre	Var. %	Nombre	Var. nombre	Var. %	Nombre	Var. nombre	Var. %
				T2 2018						Moyenne sur deux ans ⁴	
Nombre d'employé(e)s salariés	Québec	3 471 270	3 571 665	100 395	2,9	..	..	..	3 489 935	- 40 865	- 1,2
	Canada	15 646 855	16 031 330	384 475	2,5	..	..	..	15 310 115	- 360 608	- 2,3
Nombre de postes vacants – Total	Québec	116 335	140 420	24 085	20,7	..	..	..	194 145	26 863	17,6
	Canada	546 820	581 595	34 775	6,4	..	..	..	731 905	75 155	12,2
Nombre de postes vacants – 90 jours et plus ¹	Québec	..	..	..	..	..	..	..	63 820	..	..
	Canada	..	..	..	..	..	..	..	175 715	..	..
Moyenne du salaire horaire offert (\$)	Québec	19,40	19,85	0,45	2,3	..	..	..	21,80	1,0	4,8
	Canada	20,65	21,30	0,65	3,1	..	..	..	22,85	0,8	3,6
		Taux (%)	Taux (%)	Var. pts de %		Taux (%)	Var. pts de %		Taux (%)	Var. pts de %	
Taux de postes vacants	Québec	3,2	3,8	0,6		..	..		5,3	0,8	
	Canada	3,4	3,5	0,1		..	..		4,6	0,6	
Taux de postes vacants – 90 jours et plus ²	Québec	..	..	..		..	..		1,7	..	
	Canada	..	..	..		..	..		1,1	..	

1 : Au premier trimestre de 2020, l'expression « en recrutement constant » a été retirée des catégories de réponse pour la durée de la vacance du poste et transférée à une question distincte. Parallèlement, la catégorie de la durée de la vacance du poste « 90 jours ou plus » a été divisée en deux nouvelles catégories : « de 90 à 119 jours » et « 120 jours et plus ». Cette donnée n'est donc pas comparable avec celles des trimestres précédents.

2 : Estimation d'Emploi-Québec.

3 : Statistique Canada a suspendu la collecte de données de l'EPVS au deuxième et au troisième trimestre de 2020 en raison de la pandémie.

4 : En raison de la suspension de l'EPVS au deuxième et au troisième trimestre de 2020, les résultats de 2021 sont comparés avec le trimestre correspondant deux ans auparavant. Les variations en nombre et en pourcentage sont annualisées afin de pouvoir comparer avec les variations observées de 2018 à 2019 et les statistiques habituelles.

Source : STATISTIQUE CANADA, *Enquête sur les postes vacants et les salaires*.

Tableau 2 – Nombre de postes vacants, variation du nombre de postes vacants et salaire horaire moyen des postes vacants, par profession, deuxième trimestre de 2021

Professions	Nombre de postes vacants	Variation (%) Moyenne sur deux ans ¹	Salaire horaire moyen (\$)
Ensemble des professions	194 145	17,6	21,80
67 Personnel de soutien en service et autre personnel de service, n.c.a.	18 860	17,9	15,15
64 Représentants/représentantes des ventes et vendeurs/vendeuses - commerce de gros et de détail	11 140	23,9	15,85
65 Représentants/représentantes de services et autre personnel de services à la clientèle et personnalisés	10 250	1,0	15,15
21 Personnel professionnel des sciences naturelles et appliquées	9 605	16,1	36,25
72 Personnel des métiers de l'électricité, de la construction et des industries	9 155	17,2	26,75
75 Personnel en opération d'équipement de transport et de machinerie lourde et autre personnel assimilé à l'entretien	7 540	10,2	21,25
96 Manœuvres dans la transformation, la fabrication et les services d'utilité publique	7 275	27,4	17,20
12 Personnel de supervision du travail administratif et financier et personnel administratif	7 180	24,8	23,15
66 Personnel de soutien des ventes	7 090	11,8	13,95
22 Personnel technique assimilé aux sciences naturelles et appliquées	6 980	16,8	25,00
30 Personnel professionnel en soins infirmiers	6 905	28,8	27,75
42 Personnel paraprofessionnel des services juridiques, sociaux, communautaires et de l'enseignement	6 645	48,1	19,15
34 Personnel de soutien des services de santé	6 445	16,4	18,95
73 Personnel des métiers d'entretien et d'opération d'équipement	6 240	6,4	25,20
63 Personnel de supervision en services et personnel de services spécialisés	5 970	4,2	16,65
11 Personnel professionnel en gestion des affaires et en finance	5 940	24,7	29,40
74 Personnel d'installation, de réparation et d'entretien et manutentionnaires	5 455	32,2	17,50
32 Personnel technique des soins de santé	5 360	37,3	24,15
94 Opérateurs/opératrices de machinerie reliée à la transformation et à la fabrication et autre personnel assimilé	5 190	16,9	18,30
14 Personnel de soutien de bureau	4 810	29,0	19,45
41 Personnel professionnel du droit et des services gouvernementaux, sociaux et communautaires	4 290	40,6	29,05
76 Personnel de soutien des métiers, manœuvres et aides d'entreprise en construction et autre personnel assimilé	4 115	26,7	22,00

Professions	Nombre de postes vacants	Variation (%) Moyenne sur deux ans ¹	Salaire horaire moyen (\$)
Ensemble des professions	194 145	17,6	21,80
15 Personnel de coordination de la distribution, du suivi et des horaires	4 095	45,5	19,05
52 Personnel technique des arts, de la culture, des sports et des loisirs	3 795	1,3	20,35
95 Monteurs/monteuses dans la fabrication	3 660	20,4	17,75
01-05 Cadres intermédiaires spécialisés/cadres intermédiaires spécialisées	3 240	14,1	44,55
06 Cadres intermédiaires dans le commerce de détail, de gros et des services à la clientèle	2 430	12,1	22,70
62 Personnel de supervision des ventes au détail et personnel des ventes spécialisées	2 175	- 2,0	24,45
86 Manœuvres à la récolte, en aménagement paysager et en ressources naturelles	2 000	- 4,3	16,70
31 Personnel professionnel des soins de santé (sauf soins infirmiers)	1 920	47,7	35,45
84 Personnel en ressources naturelles, en agriculture et en production connexe	1 475	- 11,8	15,55
44 Dispensateurs/dispensatrices de soins et personnel de soutien en enseignement, en droit et en protection publique	1 365	29,8	18,10
07-09 Cadres intermédiaires des métiers, des transports, de la production et des services d'utilité publique	1 215	12,2	35,60
40 Personnel professionnel en services d'enseignement	1 130	24,8	28,05
13 Personnel en finance, assurance et personnel assimilé en administration des affaires	970	6,2	25,85
51 Personnel professionnel des arts et de la culture	665	27,4	29,80
92 Personnel de supervision dans la transformation, la fabrication et les services d'utilité publique et opérateurs/opératrices de poste central de contrôle	575	8,9	29,40
82 Superviseurs/superviseuses et métiers techniques dans les ressources naturelles, l'agriculture et la production connexe	225	- 16,1	29,25
43 Personnel des services de protection publique de première ligne	175	11,8	23,45
00 Cadres supérieurs/cadres supérieures	160	13,1	78,60

1 : En raison de la suspension de l'EPVS au deuxième et au troisième trimestre de 2020, les résultats de 2021 sont comparés avec le trimestre correspondant deux ans auparavant. Les variations en nombre et en pourcentage sont annualisées afin de pouvoir comparer avec les variations observées de 2018 à 2019 et les statistiques habituelles.

Source : STATISTIQUE CANADA, *Enquête sur les postes vacants et les salaires*.

Tableau 3A – Nombre de postes vacants, variation du nombre de postes vacants et salaire horaire moyen des postes vacants, par secteur d’activité économique, deuxième trimestre de 2021

Secteurs d'activité économique	Nombre de postes vacants	Variation annuelle (nombre)	Variation annuelle (%)	Salaire horaire moyen (\$)
		Moyenne sur deux ans ¹		
Services d'enseignement	3 740	808	32,7	24,95
Gestion de sociétés et d'entreprises	850	178	31,0	28,85
Soins de santé et assistance sociale	32 145	6 580	30,1	22,30
Commerce de gros	9 600	1 905	28,8	21,90
Arts, spectacles et loisirs	3 670	723	28,4	18,60
Services professionnels, scientifiques et techniques	16 285	2 835	23,9	30,55
Construction	12 700	1 870	19,1	27,50
Administrations publiques	2 660	383	18,5	26,05
Ensemble des industries	194 145	26 863	17,6	21,80
Commerce de détail	22 715	3 118	17,4	15,75
Finance et assurances	6 260	850	17,2	28,25
Fabrication	25 330	2 968	14,3	21,55
Services d'hébergement et de restauration	21 220	2 468	14,2	14,35
Transport et entreposage	7 435	748	11,9	21,50
Services administratifs, services de soutien, services de gestion des déchets et services d'assainissement	11 945	700	6,4	21,50
Autres services (sauf les administrations publiques)	8 515	473	6,1	20,40
Agriculture, foresterie, pêche et chasse	2 795	155	6,1	17,80
Industrie de l'information et industrie culturelle	2 610	58	2,3	31,80
Services immobiliers et services de location et de location à bail	2 425	5	0,2	23,15
Extraction minière, exploitation en carrière, et extraction de pétrole et de gaz	855	- 38	- 4,1	30,90
Services publics	F	F	F	F

1 : En raison de la suspension de l'EPVS au deuxième et au troisième trimestre de 2020, les résultats de 2021 sont comparés avec le trimestre correspondant deux ans auparavant. Les variations en nombre et en pourcentage sont annualisées afin de pouvoir comparer avec les variations observées de 2018 à 2019 et les statistiques habituelles.

F : Trop peu fiable pour être publié.

Source : STATISTIQUE CANADA, *Enquête sur les postes vacants et les salaires*.

3B - Évolution du taux de postes vacants au deuxième trimestre de chacune des années de l'Enquête par secteur d'activité économique du Québec

Secteurs d'activité économique	T2 2018	T2 2019	T2 2020 ¹	T2 2021
Services d'hébergement et de restauration	4,8	5,8	..	11,1
Arts, spectacles et loisirs	3,5	3,5	..	8,6
Services administratifs, services de soutien, services de gestion des déchets et services d'assainissement	4,9	6,0	..	6,9
Autres services (sauf les administrations publiques)	4,4	5,7	..	6,9
Services professionnels, scientifiques et techniques	4,0	4,7	..	6,4
Soins de santé et assistance sociale	2,9	3,9	..	5,8
Construction	3,5	4,4	..	5,6
Fabrication	3,7	4,2	..	5,6
Ensemble des industries	3,2	3,8	..	5,3
Agriculture, foresterie, pêche et chasse	4,1	5,1	..	5,3
Commerce de gros	3,1	3,1	..	5,3
Commerce de détail	3,2	3,6	..	5,0
Services immobiliers et services de location et de location à bail	3,5	4,0	..	4,8
Transport et entreposage	3,5	3,5	..	4,5
Extraction minière, exploitation en carrière, et extraction de pétrole et de gaz	3,3	4,6	..	4,1
Finance et assurances	2,7	3,0	..	3,9
Gestion de sociétés et d'entreprises	3,2	2,2	..	3,7
Industrie de l'information et industrie culturelle	3,5	3,3	..	3,5
Administrations publiques	1,9	1,8	..	2,4
Services d'enseignement	0,5	0,6	..	1,1
Services publics	1,2	0,8	..	F

1 : Statistique Canada a suspendu la collecte de données de l'EPVS au deuxième et au troisième trimestre de 2020 en raison de la pandémie.
F : Trop peu fiable pour être publié.
Source : STATISTIQUE CANADA, *Enquête sur les postes vacants et les salaires*.

Tableau 4A – Nombre de postes vacants, variation annuelle du nombre de postes vacants et salaire horaire moyen des postes vacants, par région du Québec, deuxième trimestre de 2021

Régions	Nombre de postes vacants	Variation annuelle (nombre)	Variation annuelle (%)	Salaire horaire moyen (\$)
		Moyenne sur deux ans ¹		
Gaspésie–Îles-de-la-Madeleine	1 925	458	38,1	17,80
Lanaudière	9 875	2 313	37,1	19,75
Côte-Nord et Nord-du-Québec	4 565	993	33,0	21,85
Laurentides	14 255	2 988	31,2	20,00
Centre-du-Québec	7 025	1 398	28,9	20,65
Bas-Saint-Laurent	4 250	753	24,4	19,35
Abitibi-Témiscamingue	3 865	670	23,7	22,35
Capitale-Nationale	23 800	3 773	21,0	21,70
Ensemble du Québec	194 145	26 863	17,6	21,80
Estrie	7 645	1 010	16,6	20,30
Laval	8 785	1 140	16,2	20,25
Montréal	54 155	5 395	11,8	24,95
Chaudière-Appalaches	9 295	670	8,1	19,90

1 : En raison de la suspension de l'EPVS au deuxième et au troisième trimestre de 2020, les résultats de 2021 sont comparés avec le trimestre correspondant deux ans auparavant. Les variations en nombre et en pourcentage sont annualisées afin de pouvoir comparer avec les variations observées de 2018 à 2019 et les statistiques habituelles.

Source : STATISTIQUE CANADA, *Enquête sur les postes vacants et les salaires*.

Tableau 4B – Évolution du taux de postes vacants au deuxième trimestre de chacune des années de l’Enquête, par région du Québec

Régions	T2 2018	T2 2019	T2 2020 ¹	T2 2021
Côte-Nord et Nord-du-Québec	3,0	4,5	..	7,3
Laurentides	3,5	3,9	..	6,4
Capitale-Nationale	3,9	4,5	..	6,3
Gaspésie–Îles-de-la-Madeleine	3,1	3,6	..	6,2
Laval	3,1	3,7	..	6,1
Lanaudière	2,9	3,4	..	5,9
Montréal	3,6	4,3	..	5,5
Laval	2,9	3,9	..	5,4
Ensemble du Québec	3,2	3,8	..	5,3
Estrie	3,5	4,1	..	5,3
Chaudière-Appalaches	3,6	4,5	..	5,2
Abitibi-Témiscamingue	3,7	3,5	..	5,2
Outaouais	3,3	3,9	..	5,1
Bas-Saint-Laurent	2,9	3,6	..	4,9
Montréal	3,0	3,4	..	4,5
Mauricie	2,4	3,0	..	4,5
Saguenay–Lac-Saint-Jean	2,4	3,1	..	4,5

1 : Statistique Canada a suspendu la collecte de données de l'EPVS au deuxième et au troisième trimestre de 2020 en raison de la pandémie.

Source : STATISTIQUE CANADA, *Enquête sur les postes vacants et les salaires*.